

## COMMUNICATION ANIMALE

## Prendre le temps d'écouter

Fabienne Morand

**Les agriculteurs qui font appel à la communication animale semblent peu nombreux, ou alors très discrets. Rencontre avec deux femmes qui pratiquent cette discipline singulière.**

Malou Gallié se concentre, pose ses pieds au sol, ferme les yeux et inspire. L'interprète animalière de Forel-Lavaux (VD) est prête. Qu'est-ce que Delphine Foresti qui, à côté de son travail en milieu hospitalier, élève des chevaux islandais à Bottens (VD), souhaite demander? «Comment va son dos, sa bouche en lien avec la main du cavalier, ses pieds et sa confiance envers moi», répond-elle.

Malou Gallié entre en contact avec Hrafn, un Islandais avec qui elle a déjà travaillé. Il était monté par une autre cavalière qui n'avait pas une position adéquate sur son dos; Hrafn en a souffert. «Il me dit qu'il se sent mieux, qu'il est plus serein, bien qu'encore sensible», informe-t-elle avant de refermer les yeux. Soudain elle sourit car l'Islandais lui dit qu'il a été surpris par ses nouvelles allures. «J'ai effectivement l'impression de voler avec lui quand je le monte», ajoute l'éleveuse qui l'a ferré. Hrafn confirme qu'il est plus à l'aise ainsi, mais qu'il préférerait les premiers types de fers qu'il avait. Lorsque Malou Gallié aborde le lien de confiance entre Delphine et lui, instanta-



Malou Gallié (à gauche) et Delphine Foresti se sont connues à l'école et n'ont jamais perdu leur lien d'amitié.

F. MORAND

nément le cheval revient vers sa maîtresse. «Il vient de dire ne m'abandonne pas», relève la praticienne. Pour Delphine Foresti, la communication animale n'est pas une nouveauté. Lorsqu'elle cherchait un nouveau cheval pour son élevage, elle a fourni quelques photos à Malou Gallié. «J'ai demandé la communication afin de voir lequel correspondait le mieux à mes attentes, soit un cheval gentil, avec qui je pourrais tout faire, de la balade comme un peu de compétition.» Les meilleures répliques sont venues d'Alfadir, «qui répond clairement à mes attentes. Nous sommes d'ailleurs très liés», sourit Delphine Foresti.

#### Des pistes à explorer

«Un jour, un apiculteur voulait comprendre pourquoi, sur ses vingt ruches, dix-huit n'avaient plus de vie», raconte Malou Gallié. En demandant laquelle de ces travailleuses serait d'accord de lui parler, l'intermédiaire a pu comprendre que l'essaim avait été affaibli après que les ruches avaient été traitées contre le varroa et surtout qu'à la suite d'un changement de reine, les abeilles n'avaient pas su se réorganiser avant l'hiver. L'apiculteur a fait le lien: les deux ruches qui ont survécu sont les seules où il n'avait pas introduit de nouvelle reine.

#### Images, sons et mots

La conversation avec un animal peut s'effectuer à travers des images, des sons ainsi que des mots. Les interprètes se sentent parfois noués, nauséux, ont une sensation de chaud, un goût dans la bouche... Autant d'indices qui, avec l'aide des connaissances du propriétaire, permettent de comprendre ce que l'animal cherche à dire. FM

Née de parents éleveurs dans le sud-ouest de la France où elle a grandi jusqu'à l'adolescence et son arrivée en Suisse, Malou Gallié comprend qu'un agriculteur vit du commerce des animaux et qu'il ne peut pas toujours tous les garder. Et bien que cette ancienne infirmière en soins palliatifs se soit spécialisée dans l'accompagnement de bêtes en fin de vie, il lui arrive d'aider d'autres cas. Elle donne l'exemple d'une personne qui avait mélangé des chèvres blanches et noires du Valais avec des chamoisées et cela se passait mal. Il en est ressorti que les deux races ne se comprenaient pas. «La communication ne peut pas garantir des réponses précises, mais permet au propriétaire de mieux apprécier ce qui se passe afin de trouver des solutions», relève Malou Gallié, qui propose souvent de combiner son travail avec des fleurs de Bach.

#### Un ressenti féminin

Sa consœur Florence Grandjean, à Ecublens (VD), confirme que les appels proviennent en majorité de détenteurs d'animaux de compagnie. «La clientèle est aussi plutôt féminine», souligne cette employée de commerce à 50%. Concernant le milieu agricole, elle constate que souvent, le premier

contact est pour le chien. «Certains paysans me disent qu'ils sont sceptiques. La communication est en général plus difficile avec l'animal, mais je n'ai jamais eu une bête qui ne m'a pas donné d'information», constate-t-elle. Par exemple, un client voyant que sa vache peinait à mettre bas et vu que ce n'était pas la première fois, cherchait à savoir comment l'aider. Dans un autre cas, c'est la disparition d'une vache d'Hérens portante qui est réapparue sans le veau qui a mené la propriétaire à l'appeler. «La vache m'a dit qu'elle avait peur qu'on lui prenne son petit. Par la suite, l'éleveuse m'a informée qu'elle-même avait été retirée très vite à sa mère», précise Florence Grandjean. Si la communication n'a pas permis de retrouver le veau, elle a aidé à rassurer la vache qui s'est à nouveau laissée approcher par sa propriétaire. Cette Suisse romande, qui souhaite garder l'anonymat, a entendu parler, par une amie, de cette pratique et s'est dit qu'elle n'avait rien à perdre. Même si le cadavre du veau a été retrouvé bien plus tard, d'autres informations reçues l'ont convaincue. Au point qu'elle a suivi des cours de communication animale et aujourd'hui la pratique avec ses chiens et ses quelques vaches.

## Une incompatibilité de caractères



Le couple de chèvres et son petit qui n'ont jamais accepté la venue d'une quatrième bête.

CÉLINE CARDINAUX

Céline Cardinaux, d'Ecublens (FR), ne cache pas qu'elle était tout d'abord sceptique face à cette technique. Mais, après en avoir entendu parler par une amie cavalière, et comme elle se sent proche de la nature, elle décide d'essayer. «C'est surprenant. Quand Malou Gallié est venue, mon mari et moi étions dans l'analyse. Nous lui avons donné très peu d'informations et malgré cela elle nous a sorti des éléments qu'elle ne pouvait pas connaître. Par exemple, le fait que le bouc, l'an passé, a aimé les glands qu'il a trouvés au point d'en être malade», raconte l'employée de commerce.

#### Un chat sauvé d'une mort certaine

Issu du milieu agricole mais n'y travaillant pas, son

époux et elle ont acquis un couple de chèvres naines. Peu après leur première naissance, ils ont décidé de lui trouver un compagnon de jeu. Malheureusement, le dernier arrivé était exclu. Malou Gallié a pu comprendre qu'il avait un problème de confiance en soi. Peu après, la chèvre a commencé à s'affirmer. Malheureusement, la réaction des trois autres a été encore plus violente. Le couple a décidé de rendre l'animal.

«Il y a peu, mon chat était mourant et j'ai refait appel à la communication pour savoir s'il était prêt à partir en vue de l'endormir. L'interprète a pu me dire où il avait mal et me diriger vers une autre dame. Aujourd'hui mon chat va très bien», ajoute Céline Cardinaux. FM